



E R E N
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel
Paroisse du Val-de-Travers



La mort engloutie

Fusillade à Charlie Hebdo, puis à Copenhague, villages et vies détruits par Boko Haram, guerre en Syrie

attisée par les actes sanglants du groupe «État Islamique», cancer, suicide ou accident... La mort est partout, loin de nous et tout près.

Comment osera-t-on prétendre avec l'apôtre Paul que la mort a été engloutie (1 Corinthiens 15,54)? Les événements douloureux du monde et de nos existences nous donnent l'impression que c'est plutôt la vie qui est engloutie dans la mort.

Un tombeau porte ouverte

Ils se sentaient engloutis dans la mort de celui en qui ils s'étaient mis à espérer. Jésus a été exécuté et mis au tombeau. Pourtant, les femmes qui ont voulu rendre les derniers honneurs à Jésus en allant à la tombe prendre soin de son corps ont trouvé porte ouverte et mort absent. La mort a laissé échapper le Fils de l'homme. Les femmes l'ont rencontré vivant. Elles ont transmis la nouvelle. Les pleurs du deuil et du désespoir se sont retirés pour laisser la place à une espérance renouvelée.

Une espérance renouvelée

Elles n'ont pas seulement raconté le tombeau trouvé ouvert et vide. Elles ont aussi

parlé au ressuscité. Elles ont retrouvé force et courage. Elles ont couru le raconter aux amis et compagnons de route. Certains ont cru et ont repris courage à leur tour. Ils ont passé la nouvelle à d'autres. Ensemble, ils se sont trouvés témoins d'une victoire qui a englouti la mort dont la puissance allait les anéantir. Ils ont fait preuve de tellement d'espérance que le témoignage a convaincu, redressé, renouvelé. D'autres encore ont transmis la bonne nouvelle: le Seigneur est ressuscité. Il est vraiment ressuscité.

Un feu brûle au-dedans de nous

Deux disciples marchaient et parlaient des événements de la mort de Jésus. Il s'est approché d'eux et a fait route avec eux sans qu'ils le reconnaissent. Avant de les quitter, il a partagé pain et vin comme à la veille de sa mort, comme les Églises le font depuis. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre: « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin? » (Luc 24,31-32)

Quand ce feu brûle en nous, nous sentons que la Vie vient d'ailleurs. Nous savons que le terrorisme, la maladie et la mort ne viendront pas à bout de la Vie. La Vie vient toujours à nouveau ranimer le feu dans nos cœurs. Le Seigneur est ressuscité. Il est vraiment ressuscité.

David Allisson

Quelques questions

Vous le savez bien, il y a les lapins, les œufs, l'agneau en gigot, le congé: cela définit habituellement la fête de Pâques. À cette liste nous ajoutons pour cette année 2015, les questions de Pâques!

Ainsi, nous souhaitons partager avec vous quelques réflexions et préoccupations en regardant la vie de notre paroisse et en écoutant les uns et les autres.

Tout d'abord, il est bon de redire dans notre paroisse tout ce qui est bien vivant, ce qui se renouvelle et aussi toutes les nouveautés. Il suffit par exemple de se souvenir de toutes les célébrations et des nombreuses activités du temps de l'Avent et Noël, et d'en faire le compte, car celui-ci est très très grand! Nous avons du reste le sentiment que tout ce qui se fait, tant sur le plan des bénévoles que sur celui des salariés, ministres et secrétaires, et bien, tout ce travail est fait avec le maximum d'engagement, d'exigences, tant du point de vue de la quantité que de la qualité.

Voici un temps certain que nous sommes les uns et les autres très bienveillants à ajouter, à améliorer, à résoudre à mesure, à répondre aux différents besoins paroissiaux et à ceux de notre Église cantonale. Le renouvellement de notre Conseil de paroisse, les questions financières et leur réorganisation, la diminution probable des postes pastoraux, voici des points qui méritent toute notre attention.

Souvent et depuis très longtemps, les bénévoles sont les mêmes et nous peinons vraiment à les remplacer ou les rajeunir. Et nos salariés sont très actifs, et aussi parfois très, voire trop chargés.

Tout cela en espérant que nous ne sommes pas dans une fuite en avant, une sorte d'hyperactivité bien à la mode de chez nous, mais qui, en fin de compte, est une illusion

trompeuse, car ce n'est pas de la vraie vie mais de l'agitation.

Voici bien des questions (de Pâques!) et encore peu de réponses:

Comment équilibrer raisonnablement tous nos engagements avec nos forces réelles?

Comment discerner et choisir ce qui est à poursuivre ou à stopper et quelle est notre marge de liberté... pour dire non ou autrement?

Dans quel but et avec quels bénéfices sommes-nous si actifs?

Quelle vigilance, quel cadre mettre en place pour durer et tenir le coup et avec quels critères? Oserions-nous peut-être une plus grande simplicité et faire des choix et parfois... changer, modifier et parfois renoncer?

Sans nul doute que ces questions sont bonnes pour tout un chacun personnellement et pas uniquement dans le cadre de la paroisse.

Vous savez sans doute que la vie est toujours menacée, voire combattue... et pas seulement dans notre monde actuel. Alors comment en tenir compte, faire face et faire en sorte que nos atouts ne deviennent pas à la longue une menace? Et puis encore, comment demander et recevoir de Dieu sa protection, étant donné que nous ne sommes pas seuls à bord?

Quelqu'un disait ceci: «Quand le diable ne peut retenir... il pousse!

Souhaitons qu'avec le Christ ressuscité, nous sachions et nous puissions toujours passer de l'esclavage à la liberté, et de ce qui finalement fait mourir, à plus de vie, cette vie qui a encore et encore besoin d'être choisie et même rechoisie.

*Jean-Samuel Bucher
et Dominique Jan-Chabloz
Co-présidents du Conseil paroissial*

Eveil à la foi : en chemin avec Hipollène

Hipollène habite sur un arbre qui lui semble n'avoir pas de fin. Insouciante, elle vit avec ses parents et sa grand-mère dans un environnement agréable. Son monde ne semble pas avoir de limites : son arbre étend ses branches aussi loin qu'elle puisse voir et depuis toujours, sa famille est là, veillant sur elle.

Mais un jour son univers est chamboulé : à son retour de la chasse aux glousses, elle apprend que sa grand-maman est morte : « Grand-Mère est bizarre – pense-t-elle – elle est là, et il n'y a plus personne dedans. » Tombée de son arbre, Hipollène expérimente alors la tristesse, le doute, la peur.

Tout n'est pas sans fin... c'est alors que commencent ses aventures ! Elle échappe au monstre Ortic, traverse un labyrinthe, un endroit sombre, visite des lieux inconnus, doit trouver les bonnes issues pour rentrer chez elle. Au cours de son périple, elle découvre ses racines, qui sont ses ancêtres, ses origines. Elle trouve un collier, le même que porte sa mère. Elle découvre un monde plus vaste que celui qu'elle imaginait. A la fin de ses aventures, Hipollène remarque qu'elle a grandi. Tout ce qu'elle a traversé lui a en effet permis de se construire, petit à petit.

Cette histoire de « L'arbre sans fin », écrite par Claude Ponti, nous accompagne cette année à l'éveil à la foi.

Dans chacune de nos rencontres, avec les enfants et leurs parents – et parfois grands-parents – nous explorons une partie de l'histoire d'Hipollène, qui nous permet de faire des liens avec les questionnements des



tout-petits. Chaque thème est accompagné d'un texte biblique, de chants, de prières et d'activités diverses.

Le 9 novembre, c'est le thème des limites et de la peur qui a été abordé.

Le 30 novembre, pour l'entrée dans l'Avent, les familles étaient invitées à Montmirail pour le traditionnel après-midi «Au coin du feu». Les enfants ont pu y confectionner leur arbre généalogique.

Le 1^{er} février, nous avons vécu des activités sur le thème de la confiance.

La rencontre du 22 mars, en lien avec Pâques a été consacrée à la mort ainsi qu'à l'espérance et au passage de la nuit à la lumière.

Le 3 mai, nous partirons en quête de notre identité.

Enfin, le 6 juin, tous les groupes se réuniront pour une représentation de L'arbre sans fin par la troupe des Compagnons de Pierre Ménard au théâtre de Colombier.

Cette année, ce parcours d'éveil à la foi a été préparé par une équipe cantonale et œcuménique. Un site internet a été créé pour l'occasion, pour permettre d'une part aux participants d'avoir un retour sur ce qui se vit dans les différents groupes du canton et d'autre part pour inviter les parents, paroissiens et même tout un chacun à approfondir les thématiques abordées. Le site se construit au fur et à mesure des rencontres. Nous vous invitons à y faire un tour et pourquoi pas nous y laisser un commentaire ! Voici l'adresse du site : www.raconter-dieu.ch.

Pour rappel, l'éveil à la foi au Val-de-Travers est organisé par les Églises réformée et catholique pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs proches. Les nouveaux participants sont les bienvenus !

Renseignements auprès de Séverine Schlüter, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Séverine Schlüter

Les « samedis de paroisse »

Ce n'est pas encore une tradition, juste une bonne idée qui a pris forme depuis quelques mois :

un samedi après-midi, à 15h à la salle de paroisse de Môtiers, se retrouvent des personnes intéressées par le sujet que présente la personne invitée.

Une rencontre comprenant un dialogue avec l'auditoire et un goûter; et ceux qui le désirent peuvent poursuivre en assistant au culte au temple voisin. La rencontre est ouverte à tous.

Le prochain rendez-vous que nous vivrons concerne un sculpteur français de talent, découvert par un sculpteur passionné de chez nous. Lisez plutôt ce qui suit, et... au plaisir de vous accueillir à cette rencontre !

René Perret

A la découverte d'Augustin Fauconnet, un grand artiste du XVIII^e

Les origines de ma découverte du maître sculpteur Augustin Fauconnet, né le 26 décembre 1702 à Lievremont, près de l'Abbaye de Montbenoit, se situent dans la petite église baroque de Goux-les-Uziers en Franche-Comté. J'y découvre, non seulement une magnifique chaire, mais un font baptismal, et là, ce fut un grand choc, un coup de foudre en quelque sorte.

Nous recevons par le baptême le pouvoir de devenir enfants de Dieu, la capacité d'être les enfants bien-aimés du Père. Je me suis



aussi senti bien-aimé et aussitôt, j'ai ressenti en moi ce profond désir de vouloir rencontrer cet artiste, par le biais de ses multiples sculptures, qui reflètent une certaine paix intérieure de l'artiste.

C'est ainsi que j'ai visité toutes les églises baroques dans lesquelles se trouvent des confessionnaux, retables, chaires, fonts

baptismaux, autels, lutrin (aigle en bois), ..., dans des villages comme Lizine, Ouhans, Bannans, Déservilliers, Mignovillars, Amathéy-Vésigneux, Lot, etc.

Rien ne prédisposait le petit Augustin à devenir l'artiste que nous rencontrons, qui connaissait fort bien la Bible. Dernier enfant d'un couple de laboureur, on peut supposer qu'à la mort de son père lorsqu'il a 14 ans, il entre en apprentissage chez un artisan menuisier de la région avant de s'établir à Goux.

Un art nouveau fait son apparition dans la région: le baroque.

Face à l'austérité et la simplicité recherchées par le protestantisme, le langage baroque semble s'imposer comme celui d'un catholicisme triomphant, dont la foi s'affiche de manière théâtrale, avec une liberté des formes, une profusion de décors, un goût du faste et du spectacle, créant des jeux d'ombres et de lumière et décidé à donner magistralement vie à son Dieu.

La Franche-Comté exsangue et épuisée allait heureusement connaître, après la guerre de 10 ans (1636-1648) et son cortège de malheurs, d'épidémies, de famines, de massacres et de ruines, une période de grande prospérité, propice au réveil et à



l'épanouissement de toutes les formes de l'art.

Après les guerres, il a fallu réparer les ruines.

Architectes et sculpteurs se tournèrent donc vers le baroque, dont la naissance se situe aux alentours de 1600 en Italie, avant de s'étendre à travers toute l'Europe jusqu'au XVIII^e siècle.

Vous êtes invités à découvrir les sculptures d'Augustin Fauconnet, lors de l'exposé que je donnerai le samedi 11 avril à la salle de paroisse de Môtiers, sa vie, ses œuvres, l'art baroque dans sa région, avec des photos commentées de ses réalisations. Je me réjouis de partager mes découvertes avec vous!

Olivier Barrelet

Voir et agir

La «Campagne de Carême» vient de s'achever avec ses actions traditionnelles: vente de roses, de sachets de thé, soupes lors de vendredis midis, culte Terre Nouvelle. À boire et à manger, mais surtout à réfléchir sur notre mode de vie et ses implications sur la vie du monde.

Que voyons-nous ?

- des étalages alléchants, des caddies bien remplis, des poubelles débordantes...
- des gens qui font la manche, parfois fouillent les poubelles, vont à la soupe populaire à la fin du mois...
- des spots TV, des pleines pages de publicité
- des images de désolation, de famine, d'errance...

Quand agissons-nous ?

- sur un coup de cœur ou d'émotion collective
- pendant la Campagne de Carême
- en prenant conscience de nos privilèges

- en nous souciant des petits ici et au loin
- quand nous pensons à l'avenir de la planète
- quand nous espérons transmettre une Création intacte aux générations futures...

« Moins pour nous, assez pour tous »

Marie-Rose Berthoud

Du nouveau sur le front des soupes de Carême

Un des moments forts de ce temps de Carême est l'organisation de soupes dans les villages de Couvet, Môtiers, Fleurier et La Côte-aux-Fées.

Quatre ou cinq vendredis midi ont été ainsi des moments conviviaux, mais aussi de réflexion autour du thème de la Campagne de Carême, « Moins pour nous, assez pour tous », (voir article ci-dessus).

Chaque lieu y a ses habitués, son organisation; et dans chaque lieu, le moment méditatif et d'information précède le partage d'une bonne soupe requinquante.

Cette année, un cinquième village s'est joint à ce mouvement nourrissant le corps, le cœur et l'esprit : aux Verrières, grâce à l'impulsion de Mesdames Francine Billod-Morel et Paulette Colomb. Avec l'appui de la commune, qui a mis gracieusement à disposition la salle de Conseil au collège, l'expérience a été tentée.

Nous remercions ces dames pour leur initiative remarquable et leur engagement.

René Perret

Catéchisme à vivre

Le catéchisme est l'une des activités jeunesse les mieux fréquentées de notre Église. Au Val-de-Travers, il se déroule sur 2 ans. Ainsi, 20 jeunes de 13 ans ont commencé en septembre 2014 et 18 jeunes de 14 ans ont entamé leur 2^e année pour vivre le camp de catéchisme et leur confirmation en 2015.

La catéchèse des adolescents est en évolution permanente. Chaque année, des activités sont revues. Ainsi, un nouveau thème est en préparation pour le camp. Dans le catéchisme, certaines connaissances bibliques sont transmises, mais la démarche se veut d'abord « existentielle »: que peut m'apporter la foi chrétienne dans ma vie ? Comment le regard bienveillant de Dieu sur moi peut-il m'aider à me construire ? Comment se situer comme croyant face à l'actualité, à toutes les questions de la vie ?

Ainsi, le 14 février dernier à Travers, les catéchumènes de 1^{re} année ont réfléchi à la « question de Dieu » à travers la prière du Notre Père : comment se représenter Dieu ? Quelles images peuvent nous aider à mieux le comprendre ? Quelle place peut-il prendre dans ma vie ? Quel rôle ai-je à jouer dans le monde pour que

« ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ?

Sketchs, écriture, création de panneaux, discussion, méditation: les moyens ont été variés pour que chaque catéchumène puisse trouver une manière d'approcher Dieu qui lui convienne.

À l'image d'un poème sur le Notre Père, les catéchumènes ont exprimé leur vision de Dieu. Voici quelques-uns de leurs mots :

Dieu, tu es comme :

- le soleil qui nous réchauffe même quand on a le chagrin
- une pensée qui nous envahit pour nous aider
- un cadeau qui est rempli de bonnes choses

Et nous, comment voyons nous Dieu ?

Patrick Schlüter

Blog du catéchisme :
<http://catevdt.wordpress.com/>



Adresses

David Allisson, pasteur
Pasquier 9 - 2114 Fleurier
☎ 032 861 12 72
d.allisson@eren.ch

Sébastien Berney
☎ 079 744 90 09
s.berney@eren.ch

Aumônier des homes du Val-de-Travers

Jocelyne Mussard-Croset
☎ 078 891 01 99
j.mussard@eren.ch

Aumônière hôpital du Val-de-Travers

René Perret, pasteur
Rue Centrale 5 - 2112 Môtiers
☎ 032 861 12 69
r.perret@eren.ch

Patrick Schlüter, pasteur
Grand-Rue 25 - 2108 Couvet
☎ 032 863 34 24
p.schluter@eren.ch

Séverine Schlüter, pasteure
Grand-Rue 25 - 2108 Couvet
☎ 032 863 34 14
s.schluter@eren.ch

Jean-Samuel Bucher, co-président
☎ 079 228 44 24
jeansamuel.bucher@gmail.com

Dominique Jan Chabloz, co-présidente
☎ 079 272 92 31
dominique.jan-chabloz@bluewin.ch

Secrétariat paroissial
Grand-Rue 25 - 2108 Couvet
☎ 032 863 38 60
valdetravers@eren.ch
Heures d'ouverture: ma et me de 8h à 11h
et de 14h à 16h30 et je de 8h à 11h

IBAN CH71 0900 0000 2000 7000 1
Paroisse réformée évangélique
du Val-de-Travers - 2112 Môtiers

PHEA VISITES À DOMICILE

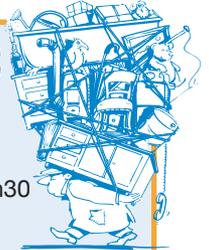
Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Prendre contact auprès de:

- Bas-Vallon: **Daniel Devenoges**
☎ 032 861 16 68
- Haut-Vallon et les Montagnes:
Viviane Haefliger
☎ 032 861 14 56
- ou par le secrétariat paroissial
☎ 032 863 38 60

BRIC-À-BRAC COUVET Rue Dr Roessinger

Tous les jeudis de 9h à 11h30

Contacts:
Ellen Jaccard
☎ 079 104 40 08
Erika Vautherot
☎ 079 241 49 21



SALLES À LOUER

FOYER DE LA COLOMBIÈRE
2105 Travers

- Gérante: **Joselyne Pellaton**
☎ 032 863 17 45 ou 078 657 62 73
Photos et conditions de locations sur le site Internet de la gare de Travers: www.travers-info.ch/fr/vsttravers.shtml

CURES:

- **Noiraigue: Chantal Schmutz**
☎ 032 863 12 85
- **Fleurier: David Allisson**
☎ 032 861 12 72
- **Couvet et Môtiers:**
par le secrétariat paroissial
☎ 032 863 38 60